

### LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

**T**ous les membres du Conseil d'Administration se joignent à moi pour vous présenter nos meilleurs vœux pour 2020.

J'espère que cette année sera riche en projets et rencontres. Notre association reste sur son élan pour la sauvegarde, la mise en valeur du patrimoine ainsi que sur son engagement envers le Musée Maritime. Son programme vous invite régulièrement à vous rencontrer et partager des moments de convivialité.

En 2019 «la mémoire maritime en action» s'est traduite par le 2e Trophée du Musée Maritime, l'arrivée de **Damien** par la mer au Grand Pavois, la présence de **Joshua** aux fêtes du Bono, nos chanteurs et musiciens à la Belle du Gabut, l'expo **CLIMAT Océan** au Musée Maritime, nos ateliers : dîners-conférences/conférences, carnet de voyages, sorties-découvertes, navigation hauturière, cuisine des flibustiers, Petite Plaisance... Remercions les amis bénévoles actifs pour leur précieuse collaboration et le temps consacré à la préparation et l'organisation de ces activités.

Le Conseil d'Administration poursuit cet élan et permet à chacun d'être encore mieux informé des actions de l'association et d'y participer plus largement. La réussite repose sur l'engagement des adhérents et l'expression de leurs attentes. Aussi, je vous invite à renouveler votre adhésion. L'enjeu que représente le versement régulier des cotisations est important.

L'année 2020 propose déjà quelques événements à inscrire sur votre agenda : des visites privées pour les Amies et Amis de l'exposition **CLIMAT Océan** (des dates seront proposées), notre Assemblée Générale le samedi 21 mars au Musée Maritime, la Semaine du Nautisme du 10 au 14 juin, la Fête du Port de Pêche, des navigations à bord de **Joshua** et **Damien** à partir de fin avril/début mai (calendrier disponible courant février), Challenge de la Voile Légère Classique (régates en mai, juin, juillet, septembre et octobre), le Grand Pavois du 29 septembre au 4 octobre.

Tous les membres du Conseil d'Administration restent à votre écoute pour toute suggestion et amélioration du fonctionnement et des activités de notre association. Merci pour votre engagement et votre confiance.

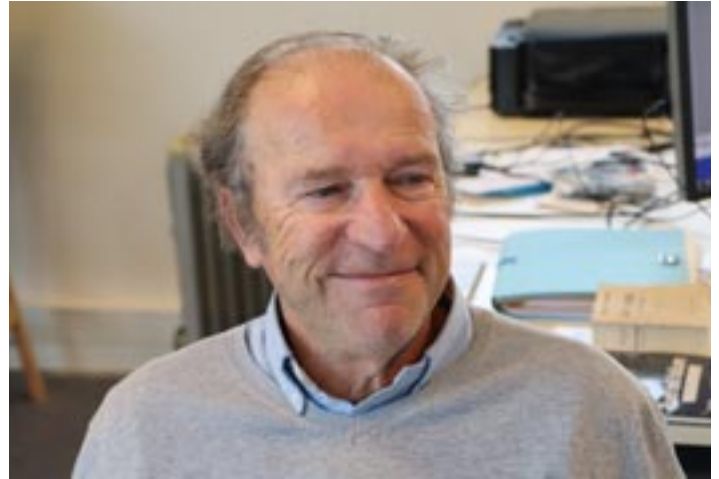
Marie Guélain



### INTERVIEW

## PHILIPPE PALLU DE LA BARRIÈRE

### LA SCIENCE POUR FAIRE AVANCER LE NAUTISME



Philippe Pallu de la Barrière, directeur du CRAIN (Photo Yves Gaubert)

**V**enu de la compétition en 470, comme ses amis **Jean-François Fountaine**, **Pierre Follenfant** et d'autres, **Philippe Pallu de la Barrière** est un mathématicien de haut niveau. En 1982, il participe à l'aventure du catamaran Charente-Maritime, vainqueur de la course La Rochelle/La Nouvelle Orléans. Dans la foulée, il crée le Centre de recherche pour l'architecture et l'industrie nautique (CRAIN). «À cette époque-là, il n'y avait pas d'ingénieurs dans l'industrie nautique, raconte-t-il. Grâce à l'arrivée des micro-ordinateurs, nous avons commencé en créant des logiciels de découpe des voiles et de dessin des bateaux. Nous faisons des calculs de structures, résistance à l'avancement, aérodynamique des voiles. Nous essayons de prévoir scientifiquement comment marche un bateau. Nous avons été pionniers dans de nombreux secteurs de cette industrie».

Le CRAIN est sollicité sept fois pour des études pour des concurrents de la *Coupe America* : voiles, appendices, prévisions de performances... Avec son statut associatif, le CRAIN a essaimé dans la création de plusieurs entreprises, notamment «C3 Technologies», spécialisée dans la conception et la fabrication d'appendices de voiliers de courses : gouvernails, dérives, foils en carbone.

«Depuis 10 ans, nous nous sommes tournés vers la transition énergétique. Nous avons conçu et fabriqué des bateaux électriques comme les bus de mer et les passeurs de La Rochelle. Nous en avons vendu un en Inde et trois autres sont en construction pour ce pays. Mais nos recherches actuelles portent sur la propulsion éolienne des cargos entre 70 000 et 300 000 tonnes. Nous avons un prototype d'aile à aspiration en essai au port de La Pallice. C'est le même principe que le système monté sur l'*Alcyone* de Cousteau, mais plus élaboré».

Le CRAIN continue d'être à l'avant-garde de la recherche en matière navale.

Yves Gaubert

Première sortie de *Damien* sous voiles après sa restauration

# UNE SÉANCE DE CARNETS DE VOYAGES

Ce mardi l'atelier de Joël Sélo, dessin et aquarelle, se réunit dans la pièce prêtée par BTLG à l'Encan

par Marie-Noëlle Maisonneuve

La salle pédagogique du Musée Maritime n'est plus disponible le mardi ; et le mercredi proposé excluait quatre membres du groupe. **Joël** est visiblement las de cette situation et préoccupé car l'organisation de l'atelier dans un tel contexte est difficile. La salle dans laquelle nous sommes manque de recul pour dessiner d'après nature et la géométrie y est impraticable faute de tableau. Il remercie chaudement **BTLG** de son accueil, mais avoue que sa motivation fléchit.

Des propositions fusent : travailler à partir de photos ? Recréer un sujet après avoir observé tous la même image ? Apporter de petits objets à tour de rôle ? L'envie de continuer ensemble est évidente et l'ambiance autour du professeur chaleureuse.



Sur le quai, des pêcheurs. Dessin aquarellé d'atelier de Philippe.

## CELUI-CI A RETENU COMME OBJET DE CETTE SÉANCE LA CARICATURE.

Dans la caricature, comme la bande dessinée, le mouvement est donné par le dessin, l'action est rendue par une ligne tendue, des traits, la sortie du cadre... Le carnet de voyage, élaboré en déplacement, tend lui aussi à la simplification, presque à l'abstraction. D'où l'importance de la saisie des formes et des couleurs dans cette esquisse à la volée.

Comme point d'appui de cette réflexion, Serge a apporté ses planches de bandes dessinées consacrées à son histoire familiale ancrée dans la Ville en Bois qui illustrent bien la capacité évocatrice que peuvent prendre des lignes qui vont à l'essentiel.



Vieille femme assise.

Croquis d'atelier d'Aline

Pour un carnet de voyage, quelques contours doivent suffire à évoquer la présence humaine qui donne du sens à un paysage. **Joël** aime à rappeler que l'œil doit voir avant que le cerveau ne construise et que c'est une difficulté.

À sa demande, sans avoir de modèles, les participants dessinent des silhouettes de personnages roulant en bicyclette ou marchant, des pêcheurs assis sur le rebord des quais...

ils se confrontent ainsi à la difficulté de visualiser la courbure du dos avant le volume du corps et de rendre le léger, mais marqué, affaissement des fesses sur la pierre, que **Joël** aide à mettre en place en quelques coups de crayon... Et au passage, il donne un cours rapide sur la façon de marquer — en trois traits — la différence entre un jean et un pantalon classique sur un croquis !

La rigueur de cet apprentissage n'exclut pas la liberté. Deux adhérents me montrent leur dessin réalisé dans le cloître des Dames blanches : deux regards très différents sur le même lieu. Des chrysanthèmes escaladant le tronc rugueux du grand tilleul invisible, un lieu évoqué par une arche discrète en arrière plan s'opposent à une vue plus architecturale du cloître à travers les détails d'une de ses arches...



Personnage de bande dessinée. Dessin de Claude

L'équipe va-t-elle publier un carnet de voyage cette année sur le thème de la ville de La Rochelle? **Joël** l'envisage. Mais cela implique un travail de groupe non négligeable : la sélection attentive des dessins, le choix des textes et la mise en page doivent être très réfléchis pour que le tout soit significatif, abouti et séduisant. Et l'impression doit rendre la transparence de l'aquarelle...

« Notez que je ne prends qu'un instant : l'oiseau se plonge dans l'eau ; je vois sa couleur, le dessous argenté de ses petites ailes, sa forme légère, les gouttes d'eau qu'il fait voler au soleil... »  
**Delacroix, Journal.**

## MÊME ENDROIT TROIS INTERPRÉTATIONS

Le Cloître des Dames blanches. Dessin d'après nature avec rehauts d'aquarelle de Sylvie

Le Cloître des Dames blanches. Dessin d'après nature de Claudine, avec annotations techniques

Fleurs et arbustes dans le cloître des Dames blanches. Aquarelle d'après nature de Geneviève



# LA RENAISSANCE DU MOTH HAAG



Le jour de la donation du Moth Haag (Photo AB)

Nous, à la Petite Plaisance, nous refusons l'obsolescence programmée ! Notre bonheur c'est de prolonger la vie -en général- et en particulier celle des bateaux !  
par Alain Barrès

Quelle joie de voir arriver un bateau en ruines et quelque temps plus tard de le remettre à l'eau pimpant comme un jeune marié, qu'il soit grand (**Damien**) ou petit comme un **Moth Haag**. Recueilli il y a deux ans, il porte le numéro 74 dans l'inventaire de la collection et sera le onzième **Moth**. Vu de l'extérieur sa tendre peinture bleue séduisait encore, mais l'expertise confirma 70 ans d'une vie insouciante.



Moment de vérité : ouverture des fonds !

Notre ami **Jean Rolland** spécialiste des cas désespérés prit le chantier en charge avec gourmandise et avec une fine équipe d'assistants (plus c'est compliqué plus ça leur plaît !). Pour commencer il fallut se débarrasser d'une sorte d'enduit garnissant qui avait servi de cache-misère puis le démontage s'organise avec méthode et rigueur, car il ne faut pas perturber la géométrie de la coque d'autant plus que la construction est ultra-légère et fragile. Le pont soigneuse-



La structure enfin restaurée après des heures de travail (PhotoJR)



ment calé est devenu la surface de référence. Les six couples ont été remplacés par des cloisons provisoires et remontés un par un, soit une centaine de petits «bouts de bois», plus le tableau et la marotte en forme. Chaque élément a été refait à l'identique et ajusté, on a gardé quelques lisses, quelques barrots de pont, la serre bauquière et la quille pour sauver «l'âme» du bateau. Les nouveaux assemblages vissés et collés seront sans doute plus résistants. La structure redevenue robuste a pu supporter le remplacement des bordés en contreplaqué scarfés pour obtenir les bonnes longueurs. Dans les mêmes conditions nos amis ont remonté le fond. Le cockpit amovible en forme de coffre inversé et qui sert de fermeture pour assurer l'insubmersibilité de la coque, après un ajustage millimétrique, va pouvoir être replacé.

## LA COQUE A MAINTENANT RETROUVÉ UNE NOUVELLE JEUNESSE.

Pour reposer le pont on attendra que les lilas reflleurissent ! Ce sera le signe que la chaleur est suffisante pour les collages et quand sera venu le temps des cerises on pourra exposer le bateau ! Conçu et construit par son concepteur au début des années 1950, parmi les **Moth**, il est toujours un des plus extrêmes et des plus rares dans la recherche de la simplicité, de la légèreté et de la performance.



Présentation du pont avec le brise-lames (Photo JR)

# 25 FÉVRIER 1925 : NAUFRAGE DU CANOT DE SAUVETAGE COMMANDANT-VIORT DE LA ROCHELLE

Le numéro 149 de la revue «Sauvetage» rend hommage aux trois sauveteurs des Sables-d'Olonne qui perdirent la vie lors de cette fatale sortie du 7 juin 2019  
par Richard Lick

L'événement est encore dans toutes les mémoires. On y lira le récit précis et poignant du président de la station *Christophe Monnereau*, l'un des quatre survivants.

Ce témoignage m'a fait me souvenir d'un drame assez analogue qui se déroula entre La Rochelle et l'île de Ré, en février 1925 : dans les deux cas le canot insubmersible retourné fut jeté à la côte, des hommes moururent retenus à l'intérieur. C'était il y a 94 ans.

L'«*Ouest-Éclair*» du 25 février 1925 en page trois contient un petit entrefilet câblé la veille par son correspondant à La Rochelle : «Un vapeur espagnol coule à pic, un autre est jeté sur la côte. Une tempête du sud-ouest souffle avec violence depuis 20 heures, obligeant les pêcheurs à se réfugier dans le port. Le vapeur espagnol *Goldmers*, chargé de charbon, a été précipité sur la jetée nord de l'avant-port de La Rochelle-Pallice. A coulé à pic. Il n'y a pas d'accident de personne. Un autre vapeur espagnol, le **Christiania Ruéda** (sic), ayant un chargement de superphosphates, a été jeté sur la côte ouest de l'île de Ré, en face du village Le Bois. Dix-huit hommes de l'équipage se sont réfugiés dans la mâture. Des deux marins qui s'étaient jetés à l'eau mardi matin pour gagner la terre, un seul est arrivé, l'autre a été noyé. Des canots de sauvetage sont partis pour essayer de sauver l'équipage». À ce moment il y a encore de l'espoir : on ne déplore qu'un mort et les secours sont en route. Pourtant quand les lecteurs lisent ces lignes, le drame est en train de se nouer.

Pour comprendre le drame du **Commandant-Viort** je vous propose de lire le rapport des Annales du Sauvetage maritime sous le titre : «Le naufrage du **Cristina-Rueda** sur la côte de l'île de Ré». [Bibliothèque nationale de France, département Sciences et techniques, 8-V-1014, livraison du premier semestre 1925]

«Le cargo espagnol **Cristina-Rueda** (1) monté par dix-neuf hommes d'équipage, se rendait de Paimbœuf à Pasajes (Espagne) avec un chargement de superphosphates lorsque, assailli par la tempête et n'étant

plus maître de sa manœuvre, il vint s'échouer, dans la nuit du lundi 23 février, sur la côte sud de l'île de Ré, à 2 milles environ par le travers du village du Bois (NDA : aujourd'hui Bois-Plage-en-Ré, plus précisément devant la plage des Gollandières, l'épave est à la position 46°10,14 N 1°24,82 W).

Dès l'échouage, deux hommes ayant pu embarquer dans un canot, réussirent à gagner la terre, et c'est par eux que le sinistre fut signalé. Dans la matinée du mardi 24, trois braves pêcheurs de La Couarde, le patron *Guérande-Lafleur* et les deux matelots *Cochard père et fils*, ne craignirent pas de se porter avec leur simple canot au secours des naufragés ; ils réussirent à en recueillir deux qui s'étaient réfugiés sur un radeau de fortune.

Dans la journée, vers 13 heures, on vit un autre radeau se rapprocher de terre petit à petit, poussé par le vent du large. Une équipe, dirigée par *M. Cognac*, maître de port à Saint-Martin, se tenait en permanence sur le rivage. Lorsque le radeau ne fut plus qu'à une centaine de mètres de terre, une chaîne fut organisée, et l'on parvint à saisir les malheureux, qui étaient complètement épuisés ; un seul put être ramené à la vie, c'était le capitaine du navire (NDA : *Marcelino Monasterio*, âgé de 35 ans).

Cependant l'alarme, donnée d'abord au village du Bois, avait été transmise à La Rochelle qui, à son tour, alerta les deux canots de sauvetage à moteur de la région le **Charles-et-Frank-Allenet**, de La Pallice, appartenant à notre Société (NDA : la Société centrale de sauvetage des naufragés), et le **Commandant-Viort** (2), de La Rochelle, appartenant aux Hospitaliers Sauveteurs Bretons (NDA : ce canot à moteur, en bois, était plutôt un canot à voile et avirons doté d'un moteur auxiliaire. Les deux sociétés de sauvetage susnommées fusionneront en 1967 pour donner naissance à la SNSM). Ces transmissions d'avis, depuis Le Bois jusqu'à La Rochelle, furent malheureusement tardives, et ce retard fut la cause déterminante des succès ultérieurs, car on était dans une marée à fort coefficient et la mer baissait, de sorte que, lorsque les canots de sauvetage furent aler-



La baleinière du *Cristina Rueda* et le *Commandant Viort* échoués sur la plage des Gollandières



À la «Une» de l'Excelsior du 3 mars 1925, quelques visages de canotiers :

- 1 - Le Hecho et Cadoret
- 2 - Tabourin
- 3 - Le Pen et en médaillon Tonnerre
- 4 - Jaeger
- 5 - Uhel

tés, il restait à La Pallice bien juste assez d'eau pour le lancement du canot, pendant qu'à La Rochelle, où il y a beaucoup moins d'eau qu'à La Pallice, le lancement était devenu impossible pour plusieurs heures. (NDA : le coefficient était de 107 à la marée de 6h06 du 24 février pour un marnage d'environ 6 mètres).

Quoi qu'il en soit, notre canot à moteur de La Pallice, le **Charles-et-Frank-Allenet**, fut immédiatement lancé. Mais au moment où il arrivait à l'eau avec vitesse, un chaland qui gênait le passage vint en travers sous l'effet d'une rafale et heurta notre canot, lui causant des avaries à l'arrière et démolissant le gouvernail. Le **Charles-et-Frank-Allenet** fut mis ainsi hors de cause pour une réparation indispensable qui exigea trois jours de travail.

L'Administrateur de la Marine de La Rochelle, informé de ce qui venait de se passer à La Pallice, donna l'alerte à notre station des Baleines, constituée par un fort canot à rames et à voiles, l'**Armand-Forquenot**. On fit venir de Saint-Martin (distance 20 kilomètres) un tracteur automobile. Remorqué par ce tracteur, l'**Armand-Forquenot** sur son chariot arriva vers 15 heures au Martray où il prit la mer. Vers 16 heures il était auprès du **Cristina-Rueda** dont il fit le tour sans voir personne à bord. À cette heure-là, la mer était haute et submergeait totalement le pont du navire; les malheureux survivants avaient dû s'enfermer dans un compartiment étanche, et rien ne pouvait faire deviner leur présence. L'**Armand-Forquenot** n'avait plus qu'à s'éloigner; faisant route à la voile, il doubla la pointe sud de l'Île de Ré, et gagna La Flotte, sur la côte sud-est, où il passa la nuit.

## NOTES

(1) Le **Cristina-Rueda** était un vapeur de 1353 tonnes brut de 73,3 x 9,3 mètres, propulsé par une machine compound. Il n'était plus de la première jeunesse. Il naviguait depuis plus d'un demi-siècle. Lancé le 2 décembre 1872, par le chantier Leslie, à Hebburn sous le nom de **Caradoc** pour Adamson & Co. Vendu une première fois en 1899, il prend alors le nom de **Città di Venezia** pour Parodi. Revendu en 1901, il devient espagnol sous le nom de **Sevilla** pour le compte de la *Sevillana de Navegacion a Vapor* puis en 1916 enfin, il passe à l'armement Rueda et devient le **Cristina-Rueda** immatriculé à Bilbao (cf. Miramar Ship Index). Lors du naufrage, il y avait 19 personnes à bord, sous le commandement du capitaine *Marcelino Monasterio*, qui survécut à ses blessures. Quatorze marins périrent.

(2) Du nom de *Léon Viort*, officier de marine né au Beausset dans le Var en 1880, décédé le 19 juin 1917 en mer, devant Bizerte au nord du cap Bon, à bord du sous-marin *Ariane*, torpillé par l'UC 27. Il demeurait à La Rochelle.

Cependant le canot **Commandant-Viort**, des Hospitaliers Sauveteurs Bretons, avait pris la mer dès qu'il y avait eu assez d'eau à La Rochelle pour le faire flotter. Lorsqu'il arriva près du lieu du sinistre, il rencontra l'**Armand-Forquenot** dont les hommes lui dirent qu'ils n'avaient vu personne à bord du navire espagnol. Le **Commandant-Viort** vira de bord à son tour et rentra à La Rochelle. Mais on ne tarda pas beaucoup à apprendre par le capitaine du navire qu'il restait encore à bord plusieurs hommes vivants, et l'alerte fut de nouveau donnée. (NDA : certains journalistes rapportent que les habitants aperçurent des signaux lumineux sur le vapeur à l'heure de la marée basse, c'est-à-dire vers minuit.) Il ne pouvait être question pour l'**Armand-Forquenot**, rentré à La Flotte, de regagner par la voie de mer le lieu du sinistre à cause de la grande distance à parcourir avec le vent contraire. Notre canot à moteur de La Pallice était, on l'a vu, immobilisé par suite de l'abordage de la veille. Seul le canot à moteur de La Rochelle **Commandant-Viort** put, dans la matinée du 24, appareiller de nouveau (NDA : il mettra 4 heures pour parcourir les 12 milles nautiques). Arrivé à proximité du **Cristina-Rueda** vers 13 heures, alors qu'il se disposait à entreprendre les opérations de sauvetage, une lame le fit chavirer.

Nous ne nous étendrons pas ici sur ce douloureux événement qui a été amplement commenté en sens divers dans de nombreux articles de presse. Le **Commandant-Viort**, poussé par le vent, vint finalement s'échouer sur le rivage sablonneux de l'île, où il reposa sur ses tambours AV et AR. Avec le canot, trois hommes, dont le patron, ayant réussi à se cramponner à la quille, arrivèrent vivants à terre. Les cinq autres périrent dans la catastrophe (NDA : nous verrons plus loin dans quelles circonstances).

À suivre...



# LES ATELIERS par Françoise Servagent

Cet atelier très dynamique a proposé en novembre et décembre une visite de La Rochelle sur le thème de l'époque et de l'ordre des Templiers. Guidés par *Diane Simon*, nous l'avons suivie et écoutée pendant plus de 2 heures.

Installés à La Rochelle après que la reine de France **Aliénor**, duchesse d'Aquitaine, leur ait donné en 1139 des terrains au cœur de la ville, les templiers ont constitué une très importante flotte profitant de la proximité de l'océan et ont agrandi leur patrimoine. Ils ont œuvré jusqu'en

## SORTIES ET VOYAGES : LA ROCHELLE AU TEMPS DES TEMPLIERS

octobre 1307, moment de l'arrestation du Grand Maître *Jacques Molay*. Que nous reste-t-il aujourd'hui ? Au cœur de la ville, des vestiges de constructions découverts grâce à des fouilles archéologiques, des noms de places et de rues évocatrices de leur présence, les rues du Temple, des Templiers, Cour de la Commanderie, quelques écrits datant du procès de *Jacques Molay* et des membres de cet ordre, et la légende du trésor des Templiers.

L'Ordre avait la réputation d'avoir accumulé des richesses. La légende dit que la

veille de l'arrestation du Grand Maître, 17 à 18 navires ont quitté le port et appareillé avec un trésor pour une destination inconnue... Toujours inconnue aujourd'hui malgré de nombreuses supputations... Cette visite a été organisée cinq fois vu son succès. Merci à *Diane*.

Pour les amateurs indisponibles cet automne, une autre visite sera organisée au printemps. N'hésitez pas à vous inscrire à l'accueil des amis.



Une pause lors de la visite sur le site de l'église des Templiers (Photo Yves Pinault)

## CHANTS ET MUSIQUES DE LA MER

Quatre musiciens sont venus grossir le groupe : un clarinetiste, un joueur d'harmonica, un cornemuseux et un guitariste.

D'autres musiciens sont en contact avec l'Atelier. Bienvenue à eux.

Le 14 janvier 2020, le groupe Chants et Musiques de la mer est invité à se produire lors des vœux de M. le Maire au Musée Maritime.



L'atelier à Marsilly lors d'une prestation, le 26 avril 2019 (Photo F. Servagent)

## DÎNERS ET CONFÉRENCES

par Catherine Merlet

Nous avons deux conférences en lien avec l'expo **Climat Océan** : le 23 janvier 2020, « Comment protéger 30% de l'océan à l'horizon 2030 » par l'équipe **Greenpeace** de La Rochelle, à 18h30 à l'auditorium du Musée Maritime et à 20 h le pot de l'amitié.

En mars (date à définir) : « Cap sur la neutralité carbone sur la zone portuaire de La Rochelle » par **Rémi Justinien**, association MER (Matières Energies Rochelaises), lieu à définir.

Un dîner-conférence patrimoine, en avril (sous réserves) : « les Cap-horniers » par **Yvonnec et Brigitte Le Coat**, au Mercure.

D'autres projets sont en cours de validation.

## CHALLENGE DE LA VOILE LÉGÈRE CLASSIQUE

Le Trophée dériveur du Challenge de la Voile Légère Classique 2019, organisé sous l'égide de Yacht-Club de France, a été remporté par *Michel Rouillé* et *Jean Marc Junca* sur le **Fireball** de la Petite Plaisance. Le Trophée quillard a été remporté par *David Balkwill* et *Bernard Boniface*.

*Louis Pillon* (initiateur de ce challenge) a remis ce trophée à *Marie Guélain* au Nautic le 8 décembre au stand du YCF et a présenté le calendrier 2020.

En 2020 les Amis participeront aux différentes régates organisées par les clubs partenaires du Challenge de la Voile Légère Classique et nous organiserons la 3e édition du Trophée Maritime de La Rochelle en 2021.



De gauche à droite : Bernard Boniface, Marie Guélain, David Balkwill et Louis Pillon



## CHALLENGE DE LA VOILE LÉGÈRE CLASSIQUE « PROGRAMME 2020 » OUVERT À TOUS LES DÉRIVEURS ET PETITS QUILLARDS DE SPORT ANCIENS

	Annecy, Les Vieux Safrans d'Annecy 29 mai au 1er juin 2020
	Les Mureaux, YCF, Voiles au Fil de l'Eau 6 & 7 juin 2020
	Port Crozat, Club Nautique de Vassivière 15 et 16 août 2020
	Rendez-Vous de l'Endre, Sport Nautique de l'Ouest 27 et 30 août 2020

## L'AMICALE ROCHELAISE DES ANCIENS COLS BLEUS

À La Rochelle, au sortir de la Seconde guerre mondiale, dès 1947, les anciens marins de la France Libre et ceux qui avaient continué à exercer leur métier à la mer pendant cette douloureuse période ont naturellement souhaité se retrouver pour honorer la mémoire de leurs 259 amis disparus, leur bateau ayant heurté une mine ou étant devenu la cible d'un avion, d'un navire ou encore d'un sous-marin. Ils ont alors créé l'amicale rochelaise des anciens cols bleus devenue «*l'Amicale Rochelaise des marins, Anciens Marins et marins anciens combattants*» (ARAM). Jusqu'en février 1996, le service national obligatoire a conduit l'ensemble des inscrits maritimes à porter le célèbre «col bleu». À cette époque l'amicale a connu une forte participation et rien que sur la commune de Marsilly, elle avait constitué une section qui comptait jusqu'à un peu plus de 70 adhérents. Dès sa création, l'amicale va rejoindre la «*Fédération des Anciens Marins et Marins Anciens Combattants*» (FAMMAC) à laquelle nous sommes toujours affiliés.

Fondée en 1930, la fédération des associations de marins et marins anciens combattants est un organisme privé, reconnu d'utilité publique.

Membre cofondateur avec l'Allemagne de la «*Confédération Maritime Internationale*» (C.M.I.), de plusieurs groupements d'anciens

militaires et d'anciens combattants, elle rassemble, sous sa devise «Unis comme à bord» environ 350 associations ou sections d'associations de marins et anciens marins de tous grades et de toutes provenances (Marine nationale, Marine de commerce, pêche, conchyliculture et plaisance) implantées en France métropolitaine et en outre-mer.

La suspension du service national et la diminution des exploitations conchylicoles ont mathématiquement fait que nos effectifs sont en constante diminution, comme

hélas chez la plupart des associations patriotiques.

Nous avons pour objet et pour ambition de rassembler les marins et les anciens marins afin de se souvenir de nos anciens disparus mais également et surtout de créer une solidarité et une entraide entre tous les marins de la pêche, de la conchyliculture, du commerce et de la Marine nationale mais aussi, nous le souhaitons, de la plaisance.

Nous voulons également nous joindre aux efforts que la communauté maritime doit promouvoir : la défense des océans et des

mers en commençant par notre plan d'eau. Les drames récents que notre littoral a connu, que ce soit le **Black Pearl** ou plus récemment encore les marins de la SNSM aux Sables-d'Olonne, montrent combien la solidarité des gens de mer à terre comme en mer est une règle incontournable et nécessaire. C'est ce but que nous poursuivons en restant comme notre devise le dit «Unis comme à bord».

Gilles de Rauglaudre



*Espérance 2 : Les membres de l'ARAM, marins du commerce, marins pêcheurs, peuvent pratiquer les cultures marines, appartenir à la Marine nationale ou être plaisanciers* (Photo Yves Gaubert)

### « BRÈVES DE MER », DES NOUVELLES DE BERNARD LUNET

L'auteur, Bernard Lunet, nouvel adhérent de l'AAMMLR a rassemblé de nombreuses anecdotes vécues par les habitants du petit port de pêche de Loguivy-de-la-Mer dans les Côtes d'Armor.

Ce recueil en contient une cinquantaine à lire dans l'ordre... ou dans le désordre...

Dès les premières lignes, il n'y a aucun doute : on a affaire à un marin et à un breton ! En parcourant le livre, on perçoit l'odeur iodée de la marée et celle du goémon...

Au fil des pages vous ferez la connaissance de Suzy ou d'Ernesto, découvrirez le triangle des Bermudes breton, apprendrez le théorème vineux, et terminerez par l'odyssée de Jeanot Barqué qui commence sur le **Notre-Dame des Flots**...

L'auteur précise lui-même, à propos de ces anecdotes : «*Si leur vraisemblance, sur l'échelle de Beaufort, laisse parfois perplexe, il faut imputer ceci aux mouvements intempêtes de la houle ou des comptoirs*» !

Ce livre fait maintenant partie de la «*Bibliothèque*», il peut donc être emprunté.

Chantal Boulanger

«*BRÈVES DE MER*» par Bernard Lunet  
Éditions Lunet, 2019.



QUART DE LECTURE

### « CONDAMNÉ À MER », UN ESSAI D'ANNE DONNELLY

«*Condamné à mer, rêveries marines autour des origines*», c'est l'essai que vient de publier Anne Donnelly, psychanalyste, aux Éditions Zéroq. À partir de textes d'auteurs qu'elle aime, elle analyse le rapport entre deux réalités, la mer et la mère. La mer, origine de toute vie sur la terre, est souvent la métaphore de la mère qui porte son enfant neuf mois dans le liquide amniotique.

Les citations de Michel Le Bris, Simon Leys, Chantal Thomas, Marguerite Duras, Jean Noli, William Finnegan, Romain Gary, Albert Cohen, Léo Ferré, Erik Orsenna ponctuent ces évocations. Ces écrivains nourrissent le propre amour de la mer

de l'auteur qui rapproche les situations décrites dans les textes avec ses propres expériences de la mer. Elle tente de comprendre leur démarche dans le rapport qu'ils ont à leur mère.

Un livre très sensible qui donne envie de lire ou relire les textes évoqués et qui montrent à quel point la relation mer/mère est féconde en termes de créativité.

Anne Donnelly est l'épouse de Benedict Donnelly, président pendant plus de vingt ans de l'association Hermione La Fayette.

Yves Gaubert



À NOTER SUR VOTRE AGENDA

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LE SAMEDI 21 MARS 2020

ET RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ  
DE VOTRE ASSOCIATION SUR

[www.aammlr.com](http://www.aammlr.com)

RCF  
RADIO

SUIVEZ SUR RCF 95.5

L'émission «*Larguez les amarres*» est animée par Yves Gaubert. Il y est question de patrimoine maritime avec des interviews de responsables d'associations, de skippers de bateaux exceptionnels et de témoins du patrimoine maritime immatériel.

POUR LA SAISON 2020

L'émission sera diffusée le mardi **21/01/20**, le **18/2**, le **17/3**, le **14/4**, le **12/5** et le **9/6**.  
La diffusion du mardi à **19h40** est suivie à chaque fois d'une rediffusion le jeudi suivant à **11h**.

RETROUVEZ LES ÉMISSIONS PRÉCÉDENTES SUR NOTRE SITE

<https://www.aammlr.com-vie-de-l'association-reportages-medias-emissions-radio>

# UNE VISITE AU MUSÉE MER MARINE DE BORDEAUX

par Alain Barrès

«*Mon père fait tout avec passion !*» reconnaît Claire Fradin qui nous reçoit au Musée Mer Marine de Bordeaux. Notre impression est que cette passion est contagieuse. Dès le premier accueil on sent le désir de partager avec les visiteurs.

Il y a 50 ans, encore jeune garçon, Norbert Fradin collectionnait déjà les maquettes de bateaux, sans doute pour satisfaire son désir d'aventures maritimes. Plus tard, ayant aussi la passion de l'architecture et de l'urbanisme, il s'est lancé dans la promotion immobilière, dans le sauvetage et la restauration de châteaux médiévaux : Villandraut, Villebois-Lavalette, le château «*du Prince noir*» qu'on peut voir à l'entrée du Pont d'Aquitaine. «*On doit accompagner ces monuments pour qu'ils continuent leur histoire*» dit Norbert Fradin, acteur conscient de la nécessaire transmission de notre patrimoine aux générations futures.



L'entrée du Musée et le requin de Philippe Pasqua (Photo AB)

Mais Norbert Fradin apprécie aussi l'innovation ! L'architecture du musée devait être, pour l'avenir, fondatrice d'une nouvelle esthétique patrimoniale. Le «*bâtiment*» comme on dit dans la marine, ressemble à un paquebot en escale, amarré à la tradition dans ce quartier du vieux port de Bordeaux. Le musée y est à sa place pour jouer le rôle de passeur de la mémoire portuaire et ultramarine.

Le visiteur se confronte dès l'entrée avec une lourde ambiguïté : un magnifique requin d'acier beau et puissant mais prisonnier des lignes du portique d'un bateau de pêche. L'homme n'est-il pas avec ses bateaux le conquérant des espaces océaniques mais aussi un redoutable prédateur ? Basée sur les collections personnelles du fondateur, l'exposition permanente raconte toutes les histoires de mer, de la pirogue monoxyle,



Toutes les marines sont représentées (Photo MMM)



Maquette de ponton du Tonnant, vaisseau de 80 canons réarmé par la Royal Navy en 1793 (Photo AB)

en passant par la fondation des ports romains d'Aquitaine, la bataille de Trafalgar, le voyage de Lapérouse ou les photos du commandant Charcot. Les marines de guerre, de commerce et de plaisance ne sont pas oubliées, il y en a pour toutes les curiosités, avec cette contrepartie qui fait qu'on voudrait parfois approfondir certains sujets.

La visite n'est pas terminée, au premier étage la mer devient espace de liberté, l'espace des marins aventuriers, sportifs ou artistes qui larguent les amarres à la recherche des autres ou d'eux-même, Titouan Lamazou, Eric Tabarly et bien sûr Bernard Moitessier... ou plus prosaïquement, comme les migrants, à la recherche d'une terre accueillante pour eux-mêmes ou leurs enfants évoquée dans la composition de Barthélémy Togu.

On a compris que ce musée ouvre les portes et lance des passerelles : Norbert Fradin voulait un musée bordelais et transversal. L'an dernier l'exposition temporaire rassemblait les magnifiques photos du *National Geographic Magazine* sur l'univers marin, pour cette saison tout naturellement l'expo estivale est consacrée à la subtile intelligence d'un enfant de la ville : Sempé.

Le Musée Mer Marine de Bordeaux mérite bien une visite même si nous avons de quoi faire à La Rochelle ! Le concept du musée, acteur central de l'animation de sa ville et de son quartier laisse un agréable souvenir de vitalité et l'envie de suivre cet exemple.



Collection des maquettes de bateaux de plaisance (Photo AB)

## ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

Musée Maritime Encan Ouest - BP 43008 F - 17030 La Rochelle cedex 1 - Tél. : 05 46 27 20 47 - Email : ammlr@orange.fr - Site: <https://www.ammlr.com>

Directeur de la publication : Marie Guélain - Rédacteur en chef : Yves Gaubert - Comité de rédaction : Alain Barrès, Jocelyne Launay, Richard Lick, Marie-Noëlle Maisonneuve, Françoise Servagent  
Conception graphique : Jacques Launay - Tirage : 1 000 exemplaires - Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Rochelaise - Dépôt légal n°2227 - 1<sup>er</sup> trimestre 2020